

Le *Messie* de Haendel, dont la musique extrêmement connue est interprétée par l'ensemble vocal de Villars-sur-Glâne et l'Academy of Ancient Music sous la direction de Jérôme Kuhn, est ici essentiellement présenté dans son contexte historique, aspect moins connu de l'oeuvre.

### Georg Friedrich Haendel

Bien qu'étant d'origine allemande, Georg Friedrich Haendel débute sa carrière en Italie, puis s'installe définitivement en Angleterre où il deviendra une icône nationale. Il naît en 1685, en pleine période baroque. Sa carrière internationale se termine alors que le style classique émerge dans la nouvelle génération, dont Wolfgang Amadeus Mozart est le porte-parole. D'abord reconnu par ses contemporains pour ses opéras italiens, Haendel gagne ses lettres de noblesse grâce au genre de l'oratorio et plus particulièrement avec le *Messie*.

### L'oratorio

L'oratorio naît au tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle en Italie en même temps que l'opéra. Les deux formes sont le fruit du travail de compositeurs italiens défenseurs d'une nouvelle pratique, tels Giacomo Carissimi ou encore Claudio Monteverdi, qui oeuvrent dans le but de retrouver le pouvoir de la musique grecque antique décrite chez les auteurs classiques comme étant apte à éveiller toutes émotions chez l'auditeur. L'essentiel du langage musical est commun aux deux genres. On y trouve des récitatifs où un ou plusieurs solistes chantent dans un style proche du langage parlé. Le chanteur est alors accompagné d'un continuo, c'est-à-dire une partie musicale jouée au clavier qui

soutient l'harmonie par des accords et une ligne de basse. Ces sections permettent au compositeur de faire avancer le récit. Elles alternent avec les arias au caractère beaucoup plus lyrique qui permettent aux chanteurs de déployer leur virtuosité. Ces passages fonctionnent comme des arrêts sur image d'une émotion particulière et mettent en valeur des aspects dramatiques de l'histoire. L'oratorio se distingue de l'opéra par l'absence de décor et de mise en scène, par le sujet biblique ou classique, ainsi que par la présence de parties chorales qui ponctuent le discours et servent généralement à commenter l'action. Haendel est considéré comme l'inventeur de l'oratorio anglais avec sa création d'*Esther* au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Jusque-là, l'oratorio anglais est inexistant et les opéras ne sont que des traductions anglaises d'opéras italiens. Afin de créer un style proprement britannique, Haendel puise dans diverses sources. Dans la tradition allemande, il s'inspire de la mise en musique de la Passion du Christ comportant de nombreuses sections chorales sur des mélodies luthériennes. Les contours mélodiques ainsi que les harmonies très claires sont en revanche empruntés à une tradition anglaise. Enfin, il utilise le langage musical de l'opéra italien. Lors de l'exécution de l'un de ses premiers oratorios à Londres, un certain Horace Walpole, fervent supporter de l'opéra italien, dit à ce sujet: «Haendel a réussi avec succès à mettre en compétition l'oratorio face à l'opéra».

### Le *Messie*

En l'espace de quelques semaines, entre août et septembre 1741, Haendel compose le *Messie* sur un livret de Charles

Jennens basé sur les textes du Nouveau Testament. La première exécution seffectue l'année suivante à Dublin à l'occasion d'un concert de charité. La pièce rencontre alors un vif succès. En 1743, elle est jouée au Covent Garden à Londres, où l'accueil du public est mitigé à cause du choix du lieu de représentation, connu pour ses dérives morales et donc jugé inapproprié. La situation se tasse rapidement et le *Messie* est reconnu déjà du vivant du compositeur comme une œuvre majeure. Les critiques les plus sévères proviennent du librettiste, lui-même, qui exige du compositeur des révisions et des changements auxquels Haendel se plie partiellement. Il crée entre 1743 et 1750 diverses versions qui sont en réalité des adaptations faites pour mieux répondre aux limites ou aux potentiels variés des chanteurs qu'il rencontre. Au début de l'œuvre, il transforme par exemple l'air *But who may abide the day of his coming* (Qui pourra supporter le jour de sa venue) en un récitatif beaucoup moins virtuose, réduisant ainsi les difficultés de ce passage pour un chanteur. A l'inverse dans une version de 1750, il crée un air virtuose *Thou art gone up on high* (Tu es monté vers la lumière) à l'intention du castrat italien Guadagni, un prodige de l'époque.

Le *Messie* se compose de trois parties principales: la première évoque la prophétie de la venue du Messie, sa naissance, puis son statut de berger et de sauveur. La seconde, hautement dramatique, est le récit de la Passion du Christ, de sa Résurrection et de sa montée au ciel. Elle se termine par un intense Alléluia choral. Haendel aurait dit à propos du moment de sa composition:

«j'ai vu le ciel tout entier et Dieu lui-même», décrivant ainsi une inspiration fulgurante. La dernière partie traite des thèmes de l'espoir, de la gloire de Jésus vainqueur de la mort et de la naissance de l'église.

Le compositeur intègre des mélodies de chorals luthériens tels *Wachet auf, ruft uns die Stimme* (réveillez-vous, exhorte une voix) dans *Let all the angels of God worship him* (Que tous les anges de Dieu le louent), une partie qui conte la Résurrection. Ou encore à la fin de l'œuvre, *Aus tiefer Not* (Du fond de l'abîme) dans *If God be for us* (Si Dieu est avec nous) renforçant ainsi un effet solennel. Les sections chorales sont en style fugué, composées de l'entrée successive des voix sur un même thème mélodique.

L'œuvre rencontre un tel succès qu'à partir de 1750, elle est jouée chaque année à Dublin, puis à Londres durant la Semaine Sainte. Diverses villes européennes et américaines suivent avec Hambourg, Florence et New York. L'œuvre de Haendel est non seulement reconnue par ses pairs, mais également par les grands compositeurs de la génération suivante, comme Carl Philipp Emanuel Bach qui la dirige en 1775, ou encore Wolfgang Amadeus Mozart qui en fait à la fin du siècle une adaptation. Depuis sa création et jusqu'à aujourd'hui, elle n'a jamais cessé d'être jouée, ce qui est tout à fait exceptionnel dans le cas d'une composition datant de cette période.

Myrielle Schnewlin